



## Le nouveau Nohant festival se dévoile

Autour de **La Châtre**

# Jeunes talents et pianos d'époque bientôt à Nohant

L'édition du Nohant Festival Chopin 2021 sera placée sous le signe du renouveau avec la création d'une académie de jeunes talents et la constitution d'un parc de pianos d'époque.

**A**vant le 3 mars, jour de la présentation de la saison 2021 du Nohant Festival Chopin qui aura lieu salle Cortot à Paris, l'association Musique au pays de George Sand lève le voile sur quelques nouveautés. Sauvegarder et transmettre sont deux missions qui résonnent toujours dans la partition du festival qui l'illustre cette saison encore. Il vient de créer une académie de jeunes talents – pianistes et comédiens – se dote d'un parc « exceptionnel » de pianos d'époque, promet un programme Hors les murs étoffé qui se prolongera dans l'année. Voilà quelques-unes des idées développées par Yves Henry, président du Nohant Festival Chopin, dès cette édition qui se déroulera du 5 juin au 15 juillet 2021. « Nous avons pris le temps de structurer davantage les axes développés au fil du temps, comme les concerts Hors les murs ou les masterclasses et les concerts sur piano d'époque, indique le pianiste international qui réside à Montgivy. Dans le cadre de cette académie, c'est promis, poursuit-il, nous ne voulons pas d'un cadre rigide ni restrictif. Nous allons continuer à inviter des jeunes musiciens qui sont à l'aube de leur carrière. Nohant et nos



▣ Yves Henry avec le sommier d'un Pleyel d'époque.

masterclasses sur piano Pleyel de l'époque de Chopin ont contribué à l'engouement autour du répertoire romantique sur des instruments du XIX<sup>e</sup> siècle. Je pense notamment au parcours de Gaspard Dehaene. Nous allons donc accueillir en résidence estivale et à d'autres périodes de l'année des jeunes talents afin de leur offrir un

certain nombre d'opportunités de jeu grâce à nos pianos d'époque en lien avec le projet qu'ils ont à cœur de développer par exemple l'enregistrement d'une pièce sur l'un de ces pianos, le travail d'une œuvre musicale et littéraire. Car nous allons aussi ouvrir cette académie à de jeunes comédiens, toujours dans l'esprit de George Sand et de Nohant. Un comité artistique sera constitué avec des personnalités du monde culturel et des membres d'honneur, des journalistes, des critiques. Comme parrains de ces jeunes talents, ils seront disponibles pour une question, un conseil. Nous allons encourager des rencontres qui n'auraient pas pu ou difficilement se faire sans ce cadre. Plus nous ouvrirons nos portes, plus le relentissement sera important. Nous avons également dans l'optique l'enregistrement de masterclasses, des captations qui pourraient être diffusées sur le Net et y renforcer notre présence. »

Ces résidences de jeunes talents vont donner l'opportunité à des lieux insolites de l'Indre ou à de petites structures d'accueillir des spectacles en dehors de la période estivale. Ainsi, le programme Hors les murs va s'étoffer tout en répondant à la demande des communes.

« Nous avons le lieu et les instruments », atteste Yves Henry. Le Pleyel de 1844 va être restauré en Charente chez le facteur Denis Delcroix sous la houlette d'Olivier Fadini (facteur de clavecins et spécialiste des Pianino Pleyel) pour être utilisé en 2021. Un Pleyel de 1848, a été généreusement offert à l'association. Ce modèle "petit patron" a appartenu à la comtesse de Noailles, amie de Chopin, et a été donné par Brigitte Guebel. « Il ne peut aller ailleurs qu'à Nohant », a précisé sa propriétaire, habituée du festival. « Avec ces pianos de 1844, 1846 et 1848, nous pouvons couvrir toute la période des compositions de Chopin » se félicite Yves Henry. A ces trois Pleyel, vient s'ajouter encore le Erard de 1895, long de 2,60 m et lui aussi offert, un piano puissant, plus sonore, qui se prête bien au récital dans une grande salle.

« J'ai la faiblesse de croire que Frédéric Chopin, là-haut, nous observe et nous donne un coup de pouce, qui sait ? » s'enthousiasme Yves Henry qui assure qu'une souscription sera lancée très prochainement en partenariat avec la Fondation du patrimoine pour la restauration du Pleyel de 1844.



Catherine Pontier